

Le Nam Giao – cortège et cérémonie

Iconographie: Gouvernement Général de l'Indochine, Tham

Ces photos prises sous le règne de Thành Thái ont été reprises dans le numéro du BAVH de 1915 relatant la cérémonie



Choix des bêtes à sacrifier lors du Nam Giao



Les mandarins saluent l'Empereur au départ pour la cérémonie



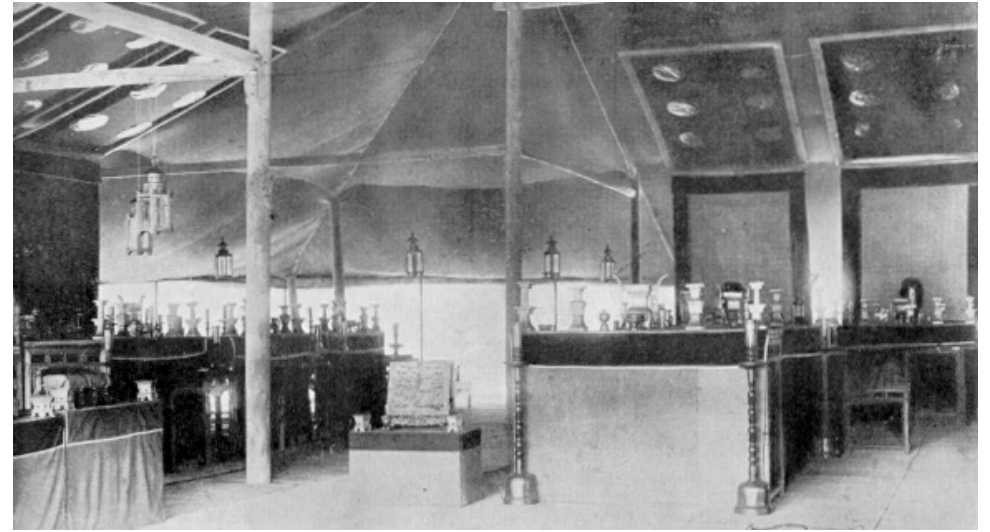
Le cortège du Nam Giao avec le drapeau des constellations du ciel



L'Empereur dans sa chaise à porteurs offerte à Nguyễn Ánh par Louis XVI



Les autels du second tertre (tertre carré)



«Maison» du 3è tertre (tertre rond) avec de gauche à droite : au fond à gauche les autels de Gia Long et Thiệu Trị, à droite l'autel du Ciel



Sur le 1^{er} tertre, les 64 danseurs militaires dirigés par un Vō Sur



...et à côté, les 64 danseurs civils menés par un Vãn Sur



Photo du haut : les co-officiants de la cérémonie sont les Bồi-Tự, des mandarins en haut de la hiérarchie(ils ont à la main la tablette d'ivoire); ils se prosternent en même temps que l'Empereur. **Photo du bas** : ceux qui s'occupent du culte sur le premier tertre sont les Phán Hiên, mandarins de grade inférieur. **A gauche** : costume spécial du Nam Giao amené à la cérémonie dans le cortège sur une planche spéciale : il n'est revêtu par l'Empereur qu'à l'arrivée à l'Esplanade des Sacrifices. La tunique, courte, est portée sur une jupe et comporte un tablier ; le bonnet également spécial inclut des pendeloques (Dessin de M. Nguyễn Sơn, in BAVH-1915)

A gau
l'Espla
transp
Le cha
taille,



A l'aller et au retour, les mandarins sont en pousse-pousse (rickshaw)



Deux éléphants royaux mènent le cortège (aller et retour)



Le cortège inclut également un carrosse
Noter la similitude de ce véhicule avec le carrosse des rois
de Siam (Thaïlande actuelle) de la même époque



Le retour au Palais à la fin de la cérémonie

Le Nam Giao, sacrifice au Ciel, à la Terre, et aux ancêtres – Similitudes avec le Têt

En cette période du Têt, on ne peut s'empêcher de voir une certaine similitude entre cette cérémonie célébrée tous les 3 ans sur l'Esplanade des Sacrifices à Huê (1), où l'Empereur d'Annam dirigeant de la nation était l'officiant, et nos propres cérémonies familiales annuelles du Têt, où le chef de famille officie. De même que l'Empereur rendait compte de ses actes au Ciel, de même le faisons-nous via le rapport annuel à l'Empereur de Jade, figure symbolique du Ciel. De même que l'Empereur invoquait ses ancêtres (plus exactement les rois fondateurs de sa dynastie) et leur demandait leur sollicitude, de même invoquons-nous les nôtres dans le même but. Et quand lors des offrandes du Têt nous présentons des mets aux membres disparus de la famille, nous faisons les mêmes gestes que l'Empereur qui sacrifiait des buffles et autres animaux.

Le Nam Giao détermine l'approbation du Ciel et des Etoiles (il y a un drapeau des constellations stellaires dans le cortège), confirmant le Mandat du Ciel anciennement dévolu au souverain, notre cérémonie cultuelle du Têt détermine l'approbation des ancêtres, confirmant l'harmonie familiale. La symbolique générale des deux cérémonies paraît parallèle. L'Empereur revêtait un costume spécial au Nam Giao, nous portons autant que possible des vêtements neufs ou, pour les moins aisés, immaculés : pureté du corps recherchée dans les deux cas (l'Empereur s'astreignait d'ailleurs à un jeûne avant la cérémonie dans un bâtiment dédié, le Palais du Jeûne). Certains aspects païens subsistent également dans cette similitude, témoin les pétards faisant fuir les démons chez nous, certains gestes cultuels et les deux danses militaire et civile au Nam Giao.

Le protocole du Nam Giao imposait à l'Empereur d'invoquer le Ciel lors du début du Nam Giao, la superstition nous impose non point d'invoquer le Ciel mais d'espérer une visite dite 'heureuse' de la part du premier visiteur du Têt, une personne qu'on espère « comblée par les dieux », riche, bien installée dans la vie, heureuse en famille, bref ce que l'on pourrait nommer la superstition.

De nos jours, le Nam Giao est reconstitué lors du Festival de Huê, depuis peu d'années. Les contraintes budgétaires modernes imposent une simplicité extrême dans les costumes et le déroulement, malgré une tentative de recherche d'exactitude grâce à la disponibilité de tous les textes y afférents, et un nombre bien moindre de figurants. Le Nam Giao réel impliquait tellement de personnes (la moitié de la population de Huê en regardait le cortège et le déroulement, et plus de cinq mille personnes constituaient le cortège) que son coût jugé trop lourd avait ramené sa célébration à un rythme tri-annuel au lieu de la célébration annuelle initiale.

L'intention de nos jours est visiblement d'en faire profiter les touristes dans cette ville figurant au classement du patrimoine mondial de l'UNESCO, et la reconstitution n'a pas résisté au commerce. Par ailleurs cette reconstitution touristique est noyée dans le Festival, dont le spectacle devant la citadelle royale n'a aucun lien avec le culte (2), même s'il met en exergue entre autres des danses et de la musique de Cour disparues entre les années 1955 et 2000 (3), et quand bien même le cortège du Nam Giao est maintenant bien réinstallé à Huê.

GNCD

(1) : *située sur la rive sud de la Rivière des Parfums, au bout de la rue Diên Biên Phu*

(2) : *vous pouvez voir le déroulement de ce spectacle nocturne sur Internet : <http://www.pbase.com/tvle/festivalhue2006>*

(3) : *préservées dans la collection « Unesco collection – A musical anthology of the Orient », disque N° 22, Musique du Vietnam – La tradition de Huê, label Barenreiter – Musicaphon, rééditées il y a quelques années sur CD sous label Unesco.*